Chronique Agricole

La répression des fraudes

DANS LE

Commerce des Engrais

(Suite)

Art. 4.— La commission permanente instituée par le décret susvisé du 31 juillet 1906 pour l'examen des questions d'ordre scientifique que comporte l'application de la loi du 1er août 1905 sur la répression des fraudes, est chargée également de l'étude des questions techniques concernant l'exécution de la loi du 4 février 1888 sur les engrais.

Art. 5.— Les infractions aux dispositions de la loi du 4 février 1888 et à celles du présent règlement d'administration publique sont constatées par tous officiers de police judiciaire et par les autorités qui ont qualité aux termes du décret susvisé du 31 juillet 1906 pour opérer des prélèvements en matière de fraude.

Art. 6. — Des prélèvements d'échantillons peuvent, en toutes circonstances, être opérés d'office dans les magasins, boutiques, ateliers, voitures servant au commerce, ainsi que dans les entrepôts, halles, foires et marchés et dans les gares ou ports de départ et d'arrivée.

Les administrations publiques sont tenues de fournir aux officiers de police judiciaires et agents désignés à l'art. 5 ci-dessus, tous éléments d'information nécessaires à l'exécution de la loi du 4 février 1888.

Les entrepreneurs de transport sont tenus de n'apporter aucun obstacle aux réquisitions pour prises d'échantillons et de représenter les titres de mouvement, lettres de voiture, récépissés, connaissements et déclarations dont ils sont détenteurs.

Art. 7. — Tout prélèvement comporte quatre échantillons : l'un destiné au laboratoire pour analyse, les trois autres éventuellement destinés aux experts.

Art. 8. — Tout prélèvement est constaté par un procès-verbal dressé sur papier libre.

Ce procès-verbal doit porter les mentions suivantes :

1° Les nom, prénoms, qualité et résidence de l'agent verbalisateur ;

2° La date, l'heure et le lieu où le prélèvement a été effectué ;

3° Les nom, prénoms, profession, domicile ou résidence de la personne chez laquelle le prélèvement a été opéré. Si le prélèvement a lieu en cours de route, les noms et domiciles des personnes figurant sur les lettres de voiture ou connaissements comme expéditeurs et destinataires ;

4° La signature de l'agent verbalisateur.

Le procès-verbal doit en outre contenir un exposé succinct des circonstances dans lesquelles le prélèvement a été opéré, relater les marques et étiquettes apposées sur les enveloppes ou récipients, l'importance du lot de marchandise échantillonné, ainsi que toutes les indications jugées utiles pour établir l'authenticité des échantillons prélevés et de l'identité de la marchandise.

Une copie du contrat de vente, du double de la commission ou de la facture est annexée au procès-verbal.

Le propriétaire ou détenteur de la marchandise, ou, le cas échéant, le représentant de l'entreprise de transport, peut, en outre, faire insérer au procès-verbal toutes les déclarations qu'il juge utiles. Il est invité à signer le procès-verbal ; en cas de refus, mention en est faite par l'agent verbalisateur.

Art. 9. — Les prélèvements doivent être effectués de telle sorte que les quatre échantillons soient autant que possible identiques.

A cet effet, des arrêtés du ministre de l'agriculture, sur la proposition de la commission permanente, déterminent, pour chaque produit ou marchandise, la quantité à prélever, les procédés à employer pour obtenir des échantillons homogènes, ainsi que les précautions à prendre pour le transport et la conservation de ces échantillons.

Art. 10. — Tout échantillon prélevé est mis sous scellés. Ces scellés sont appliqués sur une étiquette composée de deux parties pouvant se séparer et être ultérieurement rapprochées, savoir :

1° Un talon qui ne sera enlevé que par le chimiste au laboratoire après vérification du scellé. Ce talon ne doit porter que les indications suivantes : nom, nature et composition du produit, date du prélèvement et numéro sous lequel les échantillons sont enregistrés au moment de leur réception par le service administratif mentionné à l'article 12 ci-après ;

2° Un volant qui porte ces mêmes mentions, mais où sont inscrits, en outre, les nom et adresse du propriétaire ou détenteur de la marchandise, ou, en cas de prélèvement en cours de route, ceux des expéditeurs et destinataires.

Ce volant est signé par l'auteur du procès-verbal.

Réponse à X. Y., de Pierre-Lille. — Votre poulailler est tout simplement infesté de puces de poule.

Commencez par plonger dans l'eau bouillante tous les pondoirs, où la vermine grouille d'ordinaire, après quoi badigeonnez et rebadigeonnez murs et pondoirs à l'eau fortement crésylée.

Vous aurez raison des derniers survivants, en plaçant, le soir, à proximité des poules, des branches d'aulne, que vous brûlerez, le matin. Il paraît que cette vermine est particulièrement friande de l'odeur (ou du goût) de ce bois, et qu'après avoir saigné à blanc les malheureuses volailles, elle digère volontiers sous les feuilles d'aulne.

Un bon moyen d'empêcher le retour de ces hôtes peu agréables, c'est de donner à vos poules de quoi s'en débarrasser elles-mêmes. Et pour ce faire, rien de plus simple : une vieille caisse, avec dedans un pied de fines cendres de bois bien sèches.

Vous verrez alors ces dames les gallines prendre plaisir à se poudrer, pour asphyxier leurs puces.

Réponse à T. de Lille. — A l'heure actuelle vous pouvez déjà constater par vous-même si oui ou non vous avez employé la bouillie bordelaise en trop grande quantité, et votre question devient, par ce fait même, inutile.

Mon avis est, cependant, que vous n'avez pas dépassé les bornes, et que vos pommes de terre doivent s'en trouver très bien aujourd'hui.

Réponse à G. L. (près Bavay). — Ecrivez de ma part à M. J. Declercq, professeur d'agriculture au collège du Sacré-Cœur à Estaires. Il est plus à même que moi de vous donner un bon conseil en matière de jardinage, et il le fera très volontiers.

CONSEIL PRATIQUE

Salez vos foins.

L. CENSIER.

HOUBLONS

ALOST, 17 juin. — La situation des houblonnières dans le pays d'Alost continue à donner satisfaction. Toutefois depuis une dizaine de jours la croissance des jeunes plantes semble complètement arrêtée par suite des nuits froides, avec un vent du nord-ouest, et du temps sec que nous avons continuellement.

Depuis hier, on constate cependant un changement dans la température, et la pluie qui tombe ce matin fera le plus grand bien aux plantations.

Il n'y a pas eu grand changement dans la situation de notre marché. Le houblon disponible est resté coté à 75 francs par 50 kilos, et celui de la nouvelle récolte, livraison octobre-novembre, à fr. 100.97 1/2 les 50 kil. Nous clôturons la semaine avec des vendeurs aux susdits prix, sans acheteurs.

COSSETTES DE CHICORÉE

ANVERS, 16 juin

Mercuriale des cours pratiqués la huitaine écoulée aux marchés de Courtrai, Roulers, Gand, etc.

COURTRAI, 12 juin. — Disponible, sur wagon, fr. 39. — P et A ; juin-juillet-août, id., fr. 40. — A ; nouv. réc. 1911, id., fr. 39.50 P et A.

ROULERS, 13 juin. — Disponible, rendu franco Roulers, 40. — P et A ; nouv. réc. 1911 sur automne, id. fr. 38.75 P et A.

LEEUWARDEN, 15 juin. — Disponible (stocks épuisés), flor. 19. — A ; nouv. réc. sur automne, flor. 9 1/2 P et A.

MAGDEBOURG, 15 juin. — Disponible, par wagon Magdebourg, Rm. 34. — P et A ; nouv. réc. 1911 sur automne, Rm. 16 1/2 P et A.

Le tout franco sur wagon ou bateau les 100 kilos net payement 30 jours.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Modeste-Louis-Victor DELAHAYE

Propriétaire

Veuf de Dame Juliette BARBE

Membre de la Confrérie du T.-S. Sacrement

décédé à Lille, le 17 juin 1911, dans sa 92e année, muni des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mercredi 21 dudit mois, à onze heures, en l'église du Sacré-Cœur à Lille, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, 38, rue Massena, à dix heures trois quarts.

Les Vêpres, Matines et Laudes seront chantées la veille, à six heures.

Les Dames sont priées d'y assister.

Des pains seront distribués aux pauvres de la paroisse par les soins des Sœurs de Charité. 7112

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Madame Louis QUARRE

Née Marie-Cécile PREVOST

décédée à Lille, le 17 juin 1911, dans sa 57e année, munie des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Services solennels qui auront lieu le mercredi 21 dudit mois, à onze heures, en l'église Saint-Etienne, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Palais-Rihour, 4 ; la levée du corps sera faite à dix heures trois quarts.

Selon la volonté de la défunte, on est prié de n'apporter ni fleurs, ni couronnes et de les remplacer par des prières. 7111

L'Acide Urique et l'Hiver

Pour les Rhumatisants.

On croit généralement que l'hiver, qui est par excellence, la saison des rhumes, est aussi celle des rhumatismes. On n'a pas tout à fait tort.

Le froid, en effet, le froid humide surtout, a la propriété inexpliquée mais déplorable, d'exaspérer la diathèse arthritique. Comme d'autre part l'hiver est l'époque du surmenage intensif, des franches lippées et des longues veilles, celle où l'on travaille trop et où l'on mange trop, celle aussi où l'on fait forcément le moins d'exercice et où l'on brûle plus de bois, de gaz ou de charbon, que de déchets organiques, le sang a tôt fait de s'encrasser, de s'appauvrir, de se vicier, et l'acide urique a beau jeu.

Il ne faudrait pas croire, cependant, que le rhumatisme soit, comme les engelures, une misère exclusivement hivernale. Je sais des rhumatisants qui souffrent davantage pendant l'été, et que le soleil à bon droit, terrifie. Il est à remarquer également que chez presque tous, les changements de saison coïncident avec une recrudescence sournoise du mal.

* *

Au printemps et même à l'automne, la nature subit une crise dont tous les êtres vivants, animaux et végétaux, éprouvent plus ou moins violemment le contre-coup. Une sorte de révolution éclate, qui met les humeurs en effervescence, réveille les tares endormies, trouble la nutrition et condense à la ronde les principes morbides, de façon finalement à provoquer l'affolement et l'intoxication de l'économie.

Cet affolement et cette intoxication s'aggravent encore, de ce fait que les microbes dont nous sommes farcis ne tardent pas à se mettre de la partie. Les microbes ne sont pas, en effet, comme d'aucuns se le figurent, des animalcules microscopiques : ce sont des végétaux, des espèces de champignons infiniment petits. Au printemps, lorsque la végétation se réveille, et aussi à l'automne, quand, à la veille d'agoniser elle a des sursauts de vigueur ils n'ont rien de plus pressé que de prendre part, à l'instar de leurs grands frères des jardins et des forêts, à l'agitation universelle. Eux aussi se mettent à distiller de la sève. Malheureusement, c'est une sève infectieuse et virulente, qui ne se surajoute pas impunément aux autres impuretés précipitées par la fièvre automnale ou printanière dans le torrent circulatoire.

Est-ce le mystérieux microbe du rhumatisme qui fait des siennes ? Je n'en sais rien. Mais ce que je sais, c'est qu'en hiver, surtout si la pression atmosphérique est basse et l'atmosphère brumeuse, le taux de l'acide urique augmente. Or, je ne saurais trop le répéter, l'excès d'acide urique (qu'il soit effet ou cause) et le rhumatisme, c'est unum et idem. Tous les rhumatisants accusent une surproduction d'acide urique, et tous ceux qui ont trop d'acide urique sont rhumatisants.

C'est donc le moment d'entreprendre une bonne cure d'Urodonal, puisque ce médicament incomparable, trente-sept fois plus actif que la lithine, est le plus énergique dissolvant de l'acide urique présentement connu. Une saignée urique intensive (la cure complète est de trois flacons) sera la garantie certaine d'éviter cet hiver les crises de rhumatisme et de goutte ou la douloureuse colique néphrétique.

Tous ceux qui font usage de l'Urodonal savent aujourd'hui qu'il est en leur pouvoir de ne pas payer ce tribut à la souffrance.

* *

Loin de s'amoindrir, en effet, depuis son introduction, relativement récente, dans la pharmacopée, le prestige de l'Urodonal n'a fait que croître au fur et à mesure que de plus nombreux malades et de plus nombreux médecins apprenaient à en apprécier les mérites.

C'est ainsi qu'après des essais concluants dans les hôpitaux maritimes, et sur avis conforme du Conseil supérieur de santé, l'Urodonal a été adopté officiellement par le ministre de la Marine.

Témoin encore l'article suivant, publié, sous la signature du docteur Jaubert, dans la « Province médicale », qui vient s'ajouter au volumineux dossier d'attestations enthousiastes dont j'ai eu antérieurement à faire état au cours de ma campagne déjà longue en l'honneur de l'Urodonal, et qui ont trouvé des échos jusqu'à l'Académie de médecine (10 novembre 1908) et à l'Académie des Sciences (14 décembre 1908) :

« On observe, écrit le docteur Jaubert, dans le Midi de la France, et tout spécialement dans la vallée du Rhône, une forme de rhumatisme fruste que je n'ai pas remarquée ailleurs et qui est cependant très fréquente dans notre région. Cette forme, assez douloureuse et fébrile, est très difficile à soigner. Le salicylate influe bien un peu sur elle, mais ce qu'il fait de plus clair, c'est d'assurer le diagnostic. Le seul traitement qui m'ait donné des résultats efficaces, rapides et définitifs, c'est l'Urodonal, que j'ai eu l'occasion d'expérimenter depuis un an sur un très grand nombre de malades.

« Je l'ai utilisé, en outre, sur moi-même et sur mon frère avec un résultat très remarquable. J'ai pu remarquer que là où le salicylate guérissait pour un mois ou deux, l'Urodonal donnait des résultats beaucoup plus complets et dont l'effet se prolongeait pendant beaucoup plus de temps, sept ou huit mois généralement. Il n'offre, en outre, aucun des inconvénients si graves de la médication salicylée à haute dose, dont les effets néfastes sont bien connus et nous sont reprochés si fréquemment par des malades à qui ce remède a détraqué l'estomac et fait perdre la mémoire.

« Dans cette forme fruste, le malade se plaint surtout de raideurs articulaires, de quelques fluxions dans les jointures survenant de temps à autre, et surtout d'un manque absolu de forces. Ces malades se déclarent brisés, moulus, sans force le matin au réveil ; ils n'ont jamais eu de douleurs véritables ; leur urine ne contient rien d'anormal : leurs antécédents héréditaires sont ceux de l'arthritique et du rhumatisant. Si l'on essaye le kola, la strychnine, le quinquina, on n'obtient aucun résultat. Seule, la médication salicylée donne une légère amélioration, mais c'est l'Urodonal qui m'a seul donné une satisfaction entière par la GUÉRISON COMPLÈTE de cette affection.

« Il y a là une indication très intéressante de ce précieux remède, car nous étions jusqu'à présent désarmés devant cette forme fruste du rhumatisme arthritique avec ralentissement de la nutrition et oxydations incomplètes et, pour ma part, j'hésitais réellement à prescrire un médicament aussi dangereux que le salicylate dans des cas somme toute assez bénins. »

* *

Le docteur Jaubert aurait pu ajouter que l'Urodonal n'est pas seulement l'unique remède contre ces formes larvées, confinant à la neurasthénie, de l'arthritisme, mais qu'il fait également merveille contre le rhumatisme dans toutes ses variétés polymorphes et toutes ses complications musculaires, articulaires, viscérales, nerveuses, cutanées, etc., jusque et y compris l'artério-sclérose, la migraine incoercible et nombre de maladies de peau.

Redisons-le, une fois de plus, l'Urodonal est au rhumatisme ce que la quinine est à la fièvre.

* *

N'attendez donc pas, rhumatisants, mes frères, pour appeler l'Urodonal à la rescousse. L'ennemi est déjà dans la place. A quoi bon laisser à l'acide urique le temps d'incruster vos vaisseaux.

Mieux vaut toujours, d'ailleurs, prévenir que guérir. Le résultat est même d'autant plus sûr, plus rapide et plus complet, qu'on s'y est pris plus tôt. A ce compte-là, ce ne sont pas seulement les rhumatisants, mais aussi bien les candidats au rhumatisme — soit 80 sur 100 du genre humain ! — qui devraient se mettre à l'inoffensif Urodonal... par mesure de précaution.

Dr DAURIAN.

N.-B. — L'Urodonal est sans aucun danger pour le cœur, l'estomac, les reins et le cerveau. Le flacon 6 fr. 50 franco, à l'Administration de l'Urodonal, 207, boulevard Pereire, Paris. Les 3 flacons, pour la cure complète, 18 fr. franco (Union postale et colonies, 7 et 20 francs).

Dépôts à Lille : Danjou, droguiste, 54, rue de Béthune ; Poirson, 1, rue Faidherbe; Grande Pharmacie du Nord, Courtin, 12, rue St-André ; Pharmacie centrale de France, 12, rue du Maire-André ; Guermonprez, droguiste, 28, rue Lepelletier ; Collardet, Grande Pharmacie Nouvelle, 51, rue de Béthune.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 18 juin

Callao, st. a. Esmeralkios, 2882, borax.
St-Nazaire, v. f. N.-Verberckmoes, 815, dm.
St-Malo, v. f. Gaulois, 149, dm.

du 19 juin

Londres, v. a. Hurlford, 154, dm.
Brest, vap. St-Eloi, 1028, dm.

SORTIES du 18 juin

Rotterdam, vap. fr. Am.-Lhermite, 86, dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES : VENANT DE :
Cardiff 17, st. Glenelg — Dque
Queenstown 15, 3-m. ang. Jorfarshire — Portland (O)

DEPARTS : ALLANT A :
Sundswall 10, st. Ring — Calais

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 19 juin 1911.

Avoine jaune. — Courant 20,»»; prochain 20,05; juillet-août 20,10; 4 derniers 18,65. Tendance calme.

Avoine blanche. — Courant 20,90; prochain 20,95; juillet-août 21,»»; 4 derniers 18,90. Tendance calme.

Blé roux bigarré. — Courant, 26,10 ; prochain 26,»»; juillet-août 25,85. — 4 derniers 24,25. Stock 2.200. Tendance calme.

Blé blanc. — Courant 26,40 ; prochain 26,25; juillet-août 26,15; 4 derniers 24,50. Tendance calme.

LILLE, 19 juin.

Sucre : Cuite, 1er jet, 32,75. — Pain n° 1, 70,50. — Cassée boîte 5 kilos, 71,50.

3/6 fin disponible, 55,»». — Droit de fabrication pour 1911, 2,83.

Cours des alcools en ivrable — Courant, 55»». — Prochain 55,50. — Juillet-Août, 55,75. — 4 derniers 45,75. — 3 d'octobre, 43,50. — 4 premiers, 43,75.

ARMENTIÈRES, 19 juin.

Farine, 35 fr. le quintal. — Blé, 20 fr. l'hect. — Seigle, 18,50 le quintal. — Orge, 19 fr. id. — Maïs, 19,50 id. — Avoine, 21 fr. id. — Pois, 35 fr. l'hectolitre. — Haricots, 40 fr. id. — Fèves, 20 fr. id.

Marché aux bestiaux de Valenciennes

du 13 juin 1911

Espèces	Amen.	1re q.	2e q.	3e q.
Bœufs	85	1.10	1.»»	0.85
Vaches et génisses	175	0.90	0.85	0.80
Taureaux	66	0.90	0.85	0.80

PARIS, 17 juin.

Sucres raffinés. — La vente reste toujours assez facile en disponible; la raffinerie maintient ses cours.

A Paris, on cote en disponible, les 100 kilos, par wagon complet (5.000 kilos au moins), et suivant marques aux usines, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

En cartons de 5 kilos rangés, 69 à 69,50; en cartons de 1 kilo rangés, 70,50 à 71; en caisses de 50 à 60 kilos rangés, 69,50 à 70; en caisses de 25 à 30 kilos rangés, 70 à 70,50; en caisses de 10 kilos rangés, 70,50 à 71; raffinés en poudre, suivant marque, 66,50 à 67.

Cours pour l'exploitation franco sur wagon ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes 41,50; pains, 39,50.

Pour les cours en province, il y a lieu d'ajouter à cette côte les frais de chargement et de transport qui sont plus ou moins élevés suivant la région.

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros décnets, en sacs, 64 à 65; morceaux irréguliers, 64 à 65; petits déchets 64,50 à 65; sucres en poudre, 63,50 à 64; semoules (selon finesse), 66 à 66.50; glaces, 66,»» à 67,»»; sucres cristallisés extra acquit. 62,»» à 62,50; sucres cristallisés en poudre, 63,»» à 63,50.

La Villette, le 19 juin 1911

Espèces	Quantités amenées	Quantités vendues	Poids moyens	Viande nette 1re	2e	3e	Poids net 1re	2e	3e
Bœufs	3.031	2.587	306	1 85	1 70	1 54	1 10	.93	.85
Vaches	1.400	1 191	340	1 84	1 66	1 50	1 10	.91	.84
Taureaux	279	261	484	1 64	1 49	1 40	.93	.81	.70
Veaux	2.067	2.003	96	2 14	2 01	»	1 46	1 31	1 03
Moutons	14.516	12.630	20	2 56	2 50	2 30	1 40	1 25	1 15
Porcs	437	4 157	120	2 17	2 11	1 97	1 52	1 48	1 33

Peaux de moutons demi-laine : 3,00-4,50
— rases : 2,75-3,50

Physionomie des ventes

Bœufs. — Vente mauvaise en baisse de 30 à 40 fr. par tête en raison de l'abondance des offres.

On cote : Limousins 92-99, bœufs blancs 90-94, normands 80-92, mâlineaux 78-86.

Veaux. — Vente plus facile sur une demande assez active.

On cote : Brie, Beauce, Gâtinais 120-130, champenois 115-122, manceaux 112-120, gournayeux 110-115, caennais 100-105.

Moutons. — Vente calme, les offres étant moyennes.

On cote : Agneaux 120-133, Centre 118-128, Midi 115-122, métis 115-122.

Porcs. — Vente plus facile sur des offres modérées.

On cote : Maigres 72-76 et quelquefois 77, gras 70-72.

COURS DES METAUX

LONDRES, 19 juin.

Cours de clôture	C. préc.	C. jour
Cuivre comptant	56 1/2	57 »/»
Cuivre 3 mois	57 1/8	57 5/8
Etain comptant	188 »/»	188 3/4
Etain 3 mois	187 1/2	189 1/4
Plomb comptant	13 3/8	13 3/8
Zinc	24 5/8	24 5/8
Fontes à Glasgow cpt.	47 3	47 3

PARIS, 19 juin. — Cuivre, 150,25. — Etain, 510. — Plomb, 39,25. — Zinc, 70.

BOURSE DE LILLE

DU 19 juin 1911

CHARBONNAGES

	C. Jour	C. préc.	Offre	Deman.
Albi	— —	280 —	285 —	280 —
Albi (fond)	196 —	196 —	— —	— —
Ancche	2290 —	2285 —	2290 —	2280 —
Anzin	8290 —	8310 —	8290 —	8200 —
Bully-Grenet	5425 —	5434 —	5440 —	5415 —
— 1/50e	109 75	109 25	110 —	109 50
Blanzy	— —	2610 —	2550 —	— —
Bruay ent.	1240 —	1248 —	1240 —	1226 —
Bruay 10e	124 50	126 —	125 —	124 —
Carvin ent.	— —	3710 —	3700 —	3630 —
Carvin 5e	734 —	735 —	735 —	732 —
La Clarence	463 —	463 —	464 —	463 —
Courrières	3412 —	3410 —	3415 —	3410 —
Crespin t. v.	100 —	99 75	102 —	100 —
Douchy	— —	970 —	975 —	970 —
Dourges 100e	439 —	439 50	440 —	438 —
Drocourt	— —	6845 —	— —	— —
— 10e	684 —	680 —	685 —	680 —
Escarpelle	776 —	776 —	780 —	776 —
Ferfay	434 —	432 —	435 —	432 —
Flines-Rach.	81 —	78 —	82 —	80 —
Lens ent. p.	1221 —	1225 —	1221 —	1220 —
Lens 10e	123 —	123 —	124 —	122 —
Liévin	4320 —	4320 —	4320 —	4310 —
Liévin 30e	145 —	145 50	145 50	145 —
Lign.-l-Aire.	503 —	505 —	503 —	501 —
Marles 30 %	— —	2600 —	2600 —	2570 —
Marles 70 %	4010 —	3990 —	4010 —	3980 —
Marles 20e	199 —	199 —	200 —	199 —
Meurchin 5e	2511 —	2515 —	2520 —	2510 —
Nord d'Alais	181 —	183 —	183 —	180 —
Ostricourt	— —	3050 —	— —	3010 —
Thivencelle	1520 —	1525 —	1520 —	— —
Vicoigne a.	1635 —	1636 —	1640 —	1630 —
Vicoigne 10e	165 75	165 —	166 —	165 —

OBLIGATIONS ET EMPRUNTS

Nord 1892	477 —	476 50
— 1899	476 —	475 —
Armentières 1886	— —	502 —
Douai 1891	— —	490 —
— 1895	— —	485 —
Roubaix-Tourcoing 1906	— —	460 —
Roubaix 1893	— —	475 —
Tourcoing 1903, 2e série	— —	457 —
Valenciennes 1891	— —	470 50
Aniche 1903	— —	503 25
— 1906	— —	503 25
Béthune 1877	419 —	420 —
— 1908	— —	504 —
— 1905	365 —	370 —
Dourges 1907-1909	500 —	500 —
Drocourt 1905	— —	498 50
Escarpelle 4 %	— —	470 —
Liévin 1906	— —	500 —
Liévin 1910	— —	495 —
Marles 1906-1909	— —	492 —
Ostricourt 1905	— —	498 —
— 1910	475 —	475 —
Vicoigne	— —	486 —
Cambrésis	— —	368 —
Denain-Anzin	— —	590 —
Senelle ancienne	— —	905 —
— nouvelle	— —	505 —
Pouillier-Longhaye	— —	430 —
Gaz de Wazemmes 5 %	— —	500 —
— 4 %	— —	390 —

BANQUES (Actions)

Crédit du Nord	— —	790 —
Verley-Decroix	— —	2841 —
Devillder et Cie	1225 —	1225 —

VALEURS DIVERSES

Gaz de Wazemmes	— —	715 —
Rousseau	— —	454 —
S-Sauv.-Arras (15 janv. 11)	— —	360 —
Blanche-S-Vaast (15 juill. 10)	— —	3990 —
Margarine-Béth. (1er oct. 10)	211 —	226 —
Denain-Anzin (1er oct. 10)	— —	2237 —
La Lucette	— —	660 —
Senelle-Maub. (30 juin 10)	— —	324 —
Lille et Bonnières, p.	— —	550 —
Etabliss. St-Amand	— —	851 —
Tramways Electr. de Lille	— —	707 —
Chantiers de France	200 —	210 —
F. Durot	— —	120 —
Etablissements Wibaux	— —	185 —
Laiterie Nord de la France	399 —	399 —
Mines H. Dollé	— —	500 —
Delespaul-Havez	— —	112 —
Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing (actions)	— —	— —

à Paris, 256 et 259.

Petite Bourse du 19 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 0/0	95 25	95 15	Ville de Paris:		
Indo-Ch. 3 1/2	462 50	...	1892 2 1/2	417 75	418 ..
Indo-Ch. 3 0/0	85 ..	...	1898 2 1/2	435 ..	435 ..
Chine 4 0/0	100 60	...	1899 2 0/0	443 75	442 50
Russe 4 0/0	90 50	...	1901 2 1/2	451 50	452 ..
Russ 30/0 1893	85 10	86 10	Com. 1879	506 50	501 ..
Banque de F.	4....	...	— 1880	395 50	395 50
Crédit Foncier	...	...	— 1891	400 50	400 ..
Cr. Lyonnais	...	...	— 1892	466 ..	466 ..
Banq de Paris	1....	...	— 1899	502 50	502 50
Société Gén.	7..	...	Foncier 1879	424 ..	420 75
Rio	6..	8..	— 1884	465 75	469 75
Midi	105..	105..	— 1885	470 25	471 ..
Nord	1..	...	— 1905		
Orléans	123..	...	Obligations	426 ..	427 50
Ouest	425 50	...	Nord 3 0/0	425 50	427 ..
P.-L.-M.	1150..	...	Est 3 0/0	430 ..	430 ..
Villes de Paris			Ouest 3 0/0	428 25	427 ..
1865 4 0/0	513 ..	515 ..	Ouest 3 0/0	418 50	418 50
1871, 3 0/0	405 ..	405 ..	P.-L.-M. 3 0/0	414 75	414 ..
1876 4 0/0	39 50	39 ..	P.-L.-M., 3 0/0		

BOURSE DE LONDRES

Du 19 juin 1911	Préc. clôt.	Ouvert.
Consolidés	79 5/8	79 7/8
Extérieure	94 3/4	94 3/4
Turc Unifié	92 1/4	92 1/4
Banque Ottomane	18 1/2	18 1/2
Rio-Tinto	70 1/2	70 5/8
Consolidés Gold.	5 1/4	5 1/4
East-Rand	4 11/16	4 11/16
Rand-Mines	7 27/32	7 27/32
Chartered	31/6 »/»	31/6 »/»
Rob. Gold.	7 7/8	7 7/8
Change sur Paris	25.47 1/2	25.47 1/2
Escompte Banque	2 1/4 »/»	2 1/4 »/»
Prêt à court terme	1 1/4 »/»	1 1/4 »/»

LA HERNIE

et les Déplacements des Organes

Grâce à la Méthode CLAVERIE de Paris

plus d'un million de blessés ont été soulagés

Il n'est pas besoin de redire la réputation universelle acquise par M. A. CLAVERIE, le grand Spécialiste de Paris (234, Faub. St-Méry, fin), dont la méthode vraiment humanitaire a, selon de récentes statistiques, rendu plus d'un million de blessés à la santé, au travail, à la vie.

Son Appareil sans Ressort, Imperméable, considéré à juste titre par le Corps médical comme la perfection même de l'appareil herniaire, est le seul vraiment sérieux et vraiment scientifique.

Puissant et souple, invisible, imperceptible et imperméable, il permet les exercices et les travaux les plus violents, et procure dès son apparition un soulagement immédiat et définitif.

De plus, les Appareils CLAVERIE sont toujours appliqués avec le soin le plus minutieux et avec une compétence éprouvée, aussi comprend-on aujourd'hui que les malades réservent leur confiance à cette méthode souveraine dont l'efficacité et le succès se sont toujours affirmés.

M. A. CLAVERIE, de passage dans notre région, recevra de 9 h. à 5 h. et fera l'application de ses merveilleux appareils brevetés à

Dunkerque, Mercredi 21 Juin, Hôtel du Chapeau Rouge.
Tourcoing, Jeudi 22, Hôtel du Cygne.
Armentières, Vendredi 23, Hôtel du Nord.
LILLE, Samedi 24 et Dimanche 25 Juin, Hôtel de la Paix (46, rue de Paris).
Douai, Lundi 26, Buffet Hôtel de la Gare.
Roubaix, Mardi 27, Hôtel Ferraille (15, rue Saint-Georges).
Avesnes, Mercredi 28, Hôtel du Nord.
Maubeuge, Jeudi 29 Hôtel du Grand-Cerf.
Cambrai, Vendredi 30, Hôtel Boissy.
Valenciennes, Samedi 1er Juillet, Hôtel du Commerce.

Ceintures ventrières perfectionnées pour les déviations des organes de la femme. — Bas pour varices. — Orthopédie. — Prothèse. 7102

AVIS Pour malles bains de mer, sacs, malles osier, adressez-vous directement en fabrique.

SOYEZ PÈRE :—: LILLE

Se charge des réparations 6992

RHUMES anciens et récents, TOUX BRONCHITES sont radicalement GUÉRIS par la Solution Pautauberge

Il est dans des POUMONS ROBUSTES et préserve de la TUBERCULOSE

Prix du flacon : 3 fr. 50.

PAUTAUBERGE, COURBEVOIE-PARIS.

PAR LES GRANDES CHALEURS PRENEZ UN BANYULS-TRILLES

à l'eau de Seltz ou mêlez avec un peu de sirop de citron et vous serez

IMMÉDIATEMENT ET AGRÉABLEMENT DÉSALTÉRÉS

C'EST L'APÉRITIF D'ÉTÉ par excellence

Demander un TRILLE à l'Eau et Citron

et exiger l'étiquette BANYULS-TRILLES sur la bouteille 0229

FEUILLETON N° 8

LIRE

CONQUÉRANTS de l'AIR

PAR

GEORGES DE LYS

Jeanne avait coiffé un casque colonial qu'un voile vert différenciait seul de celui des hommes. Sa blonde chevelure dénouée moulait ses épaules et abritait sa nuque délicate. Ainsi, elle avait l'air d'une jeune guerrière, agitant des rayons dans les reflets d'une héroïque crinière, et, à la remarque que lui en fit un chef de bataillon, elle répliqua qu'elle était fière de ressembler, au moins, sur ce point, à la vierge guerrière, à l'auguste Lorraine, libératrice du sol envahi, dont elle portait le nom. C'était, ajoutait-elle, de favorable augure ; car sa patronne l'entendrait mieux, du haut du ciel, réclamer sa protection pour les petits soldats de France, qui, dans Cao-Bang, allaient défendre le suprême rempart de la puissance nationale, et soutenir un siège aussi opiniâtre que celui dans lequel elle avait fait triompher Orléans.

Sa constante bonne humeur dans les moments les plus pénibles raffermissait les énergies prêtes à défaillir. Qui eût osé se plaindre quand une femme, une enfant, acceptait épreuves et fatigues, le front serein, le sourire aux lèvres ? Le colonel lui-même, nonobstant les responsabilités écrasantes amoncelées sur lui, au contact de sa fille, se reprenait à l'espérance.

Et cependant, bien faibles étaient les chances d'une issue heureuse. En outre de la distance qui rendrait forcément tardifs les secours de la mère patrie, étions-nous en droit d'espérer qu'ils parviendraient au sol envahi ? Sauzède n'ignorait pas combien étaient formidables, sur mer, les forces japonaises. Nos escadres, composées d'éléments moins homogènes, parviendraient-elles à vaincre les triomphateurs de Tsou-Shima, ou subiraient-elles, hélas ! le sort funeste de la flotte russe ? Problème douloureux, et que son amour-propre de Français n'osait résoudre... Les débats parlementaires n'avaient-ils pas révélé les causes de notre infériorité maritime, et, malgré les bonnes volontés, depuis, trop peu d'années s'étaient écoulées, pour que les remèdes apportés au mal eussent pu réparer les fautes du passé, l'impéritie de l'homme néfaste que, du haut de la tribune, un consciencieux Français, ancien gou